



UNE **START-UP** VA DIRIGER L'EUROPE

2.0 Nouvelle présidente de l'UE, l'Estonie a réussi son virage digital. Elle veut inciter les autres membres à l'imiter.

DEPUIS SON INDÉPENDANCE, L'ESTONIE MISE TOUT SUR LE NUMÉRIQUE

UNE IDENTITÉ NUMÉRIQUE POUR TOUT FAIRE

Voter, consulter son dossier médical ou encore les notes de ses enfants, de très nombreuses démarches sont disponibles en ligne. Quelques exceptions subsistent: impossible de se marier ou de divorcer.

UN STATUT D'E-RÉSIDENT OUVERT À TOUS

Cent vingt-quatre Helvètes sont e-résidents estoniens. Un statut facile à obtenir et qui coûte à peine 110 francs. Il permet notamment d'ouvrir un compte en banque ou de créer une entreprise dans le pays.

LE CODE INFORMATIQUE DÈS L'ÉCOLE

Dès 7 ans, les petits Estoniens apprennent à utiliser le code informatique. Une manière pour le pays de lutter contre la pénurie de développeurs et de continuer son virage numérique.

Et si le Brexit était finalement une chance pour l'Europe? Suite à la décision britannique de quitter la communauté, c'est l'Estonie qui s'est vu attribuer la présidence de l'Union européenne depuis cette semaine. Une opportunité dont le petit pays balte (1,3 million d'habitants) compte bien profiter pour faire avancer «l'agenda digital». Un domaine sur lequel l'Estonie a tout misé depuis son émancipation du bloc soviétique en 1991. Aujourd'hui, le pays est régu-

lièrement cité comme exemple de transition réussie. «Le numérique fait partie de l'ADN de l'Estonie. Il doit maintenant entrer dans celui de l'Europe», a reconnu ce week-end Jean-Claude Juncker, président de la Commission européenne.

Coprésident du Parti pirate suisse, Guillaume Saouli va dans le même sens. «Quand on voit les fruits du travail estonien, on ne peut que s'en inspirer», assure-t-il. Pour lui, le succès du pays balte s'expli-

que par une véritable volonté politique mais aussi par un contexte particulier. «Ils étaient au fond du trou avec une économie sinistrée, ils n'avaient pas vraiment le choix», décrit-il.

Culture du consensus

Professeur d'économie à l'Université de Fribourg, Sergio Rossi abonde: «C'est un pays qui a très peu de richesses et qui a dû capitaliser sur un niveau de formation assez



élevé pour s'en sortir.» A ses yeux, la taille de l'Estonie a joué un rôle essentiel dans ce virage réussi. «Ils arrivent plus facilement à dialoguer. La culture du consensus, c'est quelque chose qu'ils peuvent apporter à l'Europe», indique-t-il. L'économiste affirme toutefois que le pays a encore du chemin à parcourir, notamment en matière de politique sociale.

Guillaume Saouli souligne lui aussi les enjeux à venir pour l'Estonie. «Dans une société entièrement digitalisée, comment est-ce qu'on garantit l'intégrité de toutes ces données?» s'interroge-t-il. Autre élément, la création d'une personnalité numérique. «Assigner un identifiant, comme le fait l'Estonie et comme d'ailleurs les autres pays, est discutable et non démocratique. Cela soulève les problématiques de fichage», affirme-t-il. En attendant de trouver une solution durable, il invite à la séparation des informations. «Aujourd'hui, nous sommes dans un système où les frontières entre les différentes bases de données s'estompent de plus en plus», regrette-t-il. ● **FABIEN FEISSELI**

fabien.feissli@lematin.ch

La «success story» Skype



APPEL Célèbre logiciel de communication, Skype a été développé en 2003 par trois programmeurs estoniens. L'application a compté jusqu'à 663 millions d'utilisateurs en 2010. Aujourd'hui, elle souffre d'une concurrence nombreuse. ●